

Les métiers de la musique : 2- Le chanteur d'opéra

Il est des stéréotypes qui ont la vie dure, comme l'image colportée par le chanteur d'opéra. La soprano est forcément une Castafiore capricieuse et hurlante, le ténor étant plus proche de Pavarotti que du jeune premier qu'il est censé incarner sur scène. Mais les stars de la scène lyrique ne sont que la partie la plus visible du métier de chanteur d'opéra, de ces artistes qui, inlassablement, répètent les airs classiques du répertoire ou vont à la recherche d'œuvres moins connues à exhumer.

Mario Hacquard est de ceux-là. Célèbre chanteur « à la voix de baryton belle de couleur et puissante, alliée à une grande présence en scène » (Opéra International), il est d'abord un érudit qui vit ses découvertes avec passion. Après des études d'histoire et de géographie à la Sorbonne, puis de chant grégorien à l'École César-Franck, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il remporte plusieurs prix. Reçu à l'unanimité à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, il a pour maîtres Jacques Jansen et Gabriel Bacquier. Amené à se produire sur les plus grandes scènes du monde, il possède un répertoire très large, qui va de Monteverdi et Bach, jusqu'à Britten, Milhaud et Aperghis, sans oublier Massenet, Fauré, Berlioz ou Saint-Saëns ...

Nous nous rencontrons dans un vaste appartement parisien. Voilà plusieurs années que nous communiquons par mail sans nous être jamais rencontrés ! Mais j'ai très vite reconnu, dans celui qui m'accueille, l'homme jovial et passionné qui, inlassablement, me parle de musique par courrier électronique interposé !

Immédiatement, nous discutons de la place du chanteur lyrique dans le monde musical. Et Mario Hacquard, s'il ne renie pas les grands rôles qu'il a joués dans les opéras de Mozart, Rossini ou Puccini, insiste tout particulièrement sur le répertoire musical français. Sortir des sentiers battus pour prendre les chemins de traverse. Comme ce disque qu'il vient de consacrer à Emmanuel de Fonscolombe, compositeur né en 1810 à Aix-en-Provence, totalement oublié aujourd'hui (fut-il connu en son temps ?) et dont Mario Hacquard fait revivre l'œuvre mélodique. Cette rencontre avec le musicien aixois, arrière grand-père d'Antoine de Saint-Exupéry, est le fruit du hasard. Mais les deux hommes étaient faits pour se rencontrer car ils ont un point commun, en dehors de la musique : ils sont curieux de tout ! En effet, Emmanuel de Fonscolombe, outre son activité de compositeur, était également juriste, épris de géologie, d'entomologie et de botanique.

Mais comment un disque consacré à un compositeur si peu connu peut-il voir le jour, lorsque l'on sait l'investissement financier que cela représente ? Mario Hacquard n'a aucun complexe à répondre à cette question. Le mécénat ! Celui-ci a toujours existé, depuis que les artistes ont besoin d'argent pour se consacrer à leur art. Pour ce projet, c'est donc la famille de Monaco qui a prêté son concours ... S'intéresse-t-il à André Gedalge, autre mélodiste français peu connu ? Il demande le concours de la ville de Chessy (sur le territoire de laquelle se trouve le parc Eurodisney), dont Gedalge fut un temps le maire. Et c'est ainsi que des trésors du répertoire français sont rendus à notre mémoire ... Dans cette course contre l'oubli, Mario Hacquard ne ménage pas sa peine et il n'est pas rare de le croiser dans les bibliothèques musicales de France, à la recherche du compositeur méconnu qu'il faut sauver du néant. A tout prix, sauvegarder notre patrimoine culturel ...

Avec notre région, Mario Hacquard a également certaines affinités. Au gré de ses recherches, il a fait la connaissance de Valentin Neuville (1863-1941), compositeur né à Rexpoëde (Flandre maritime), dont il a enregistré certaines mélodies et pour lequel il s'attache à sauvegarder les archives. Enfin, il s'intéresse tout particulièrement aux instruments à vent qui sont l'apanage de notre région et c'est très souvent qu'on le rencontre accompagné par un trombone ou un tuba. Dans un disque consacré au chant grégorien, il s'est adjoint les services de Volny Hostiou, maître du serpent (l'ancêtre du tuba).

Je vous disais que Mario Hacquard n'avait de cesse de sortir des chemins balisés de son métier ... Il aime également descendre de scène et passe régulièrement devant les caméras de cinéma. Il a ainsi tourné pour Jacques Fansten, Jean Chérasse et, tout récemment, pour Olivier Dahan dans *La Môme* (film consacré à Edith Piaf). Fort de cet éclectisme, il a pris la direction artistique du festival du Chablisien consacré tout à la fois à la musique classique, à la musique ancienne et médiévale, aux musiques du monde et au jazz. Chaque concert étant suivi d'une dégustation de vin de Chablis ! On l'aura compris, Mario Hacquard ne saurait dissocier la musique des plaisirs de la vie ...

Et c'est ce plaisir de chanter, de transmettre son art, de donner sa chance à de jeunes artistes qui transparaît chez ce baryton hors du commun. Loin de l'image sacralisée que nous avons du chanteur lyrique, il est avant tout un musicien passionné et généreux dans sa manière de chanter. Il nous réconcilie, s'il en est besoin, avec l'opéra ...



Mario Hacquard dans *Così fan tutte* de Mozart



Mario Hacquard pendant le tournage de *La Môme*, d'Olivier Dahan